

Plaine Images

>>> 3D nouvelle génération

Imaginez : vous entrez dans une petite pièce recouverte d'un écran à 180°, et vous voilà propulsé au cœur de la vie du pont Notre-Dame, à Paris, au 18^e siècle. Le son, l'ambiance, tout y est. L'équipement offre une exploration visuelle et spatiale inédite. Inauguré en février dernier à la Plaine Images, à Tourcoing, le TORE (The Open Reality Experience) présente une évolution technologique importante par rapport aux salles immersives existantes : un écran à forme courbe continue et sans arêtes. Pour qui ? Pour quoi ? De l'assistance aux médecins lors d'un acte médical à la restitution numérique de bâtiments, en passant par la simulation de processus cognitifs, les applications

sont nombreuses. L'ambition est de favoriser les synergies entre les acteurs de la recherche et les entreprises, au bénéfice de l'innovation et de la compétitivité du territoire. L'équipement bénéficie d'un environnement entrepreneurial de premier plan, au cœur des industries créatives et du son, des jeux vidéo, et de la conception et fabrication audiovisuelles. L'équipement relève du projet scientifique IrDIVE (Recherche et Innovation dans les Environnements Visuels Numériques et Interactifs), lauréat de l'appel à projets EQUIPEX, de la vague 2 du Programme investissements d'avenir lancé en 2011. La MEL l'a financé à hauteur de 3 M€, aux côtés de l'État, de la Région et de l'Europe.

EN CHIFFRES

- 125 entreprises
- 1 800 salariés
- 8 nouvelles entreprises créées en 2017 au titre de l'incubation

ET AUSSI

Textile technologique au CETI

Tourcoing. Le site d'excellence du Centre européen des textiles innovants (CETI) tisse lui aussi des perspectives d'avenir. Le textile s'invite de plus en plus dans de nombreux secteurs, comme la santé, le bâtiment, ou l'automobile. Innovant et technique, il bénéficie avec le pôle de compétitivité Uptex, l'incubateur Innotex et le club d'entreprises CLUBTEX d'une galaxie d'acteurs qui contribue aujourd'hui à développer l'emploi dans le secteur.



Le TORE, un écran immersif de haute technologie

© Université de Lille - service communication

« Une locomotive pour le territoire »

La fusion des universités lilloises et l'obtention du label I-Site, qui reconnaît le potentiel de l'Université de Lille et de ses partenaires à l'échelle européenne, témoignent de la dynamique du territoire en matière d'enseignement et de recherche.

Trois questions à Jean-Christophe Camart
Président de l'Université de Lille

Pourquoi une fusion des universités ?

Pour mieux assurer nos missions de service public : la formation (des étudiants et la formation tout au long de la vie) et la recherche qui nourrit l'économie du territoire et l'innovation. Cette fusion intervient dans le cadre d'une université française qui se recompose depuis dix ans. Elle décloisonne les champs disciplinaires pour offrir une formation adaptée au monde économique. L'Université de Lille doit devenir une locomotive pour le territoire. Sa situation géographique privilégiée lui ouvre des portes vers l'Europe. Sa dynamique lui confère une attractivité à l'échelle nationale et internationale.

Comment l'I-Site, soutenu par la MEL, transforme-t-il la recherche ?

Le label I-Site est un catalyseur d'excellence. Nous avons répondu à l'appel à projets du Programme d'investissements d'avenir et avons été lauréats avec un beau projet organisé autour de trois hubs : santé, numérique et environnement. L'enjeu ? Élargir la base de l'excellence autour de l'Université de Lille et la pousser le plus haut possible. Concrètement, il s'agit de booster la recherche en finançant des thèses.



© Alexandre Trénel

Quels sont les futurs chantiers de l'Université ?

Nous travaillons à la mise en place d'un campus européen, à la structuration de la formation, à la création d'une business school publique. Enfin, l'Université doit s'interroger sur les métiers du futur, en partenariat avec le monde économique, avec lequel elle doit être en parfaite symbiose. Elle doit, par exemple, acculer les étudiants à la création d'entreprise.

EN CHIFFRES

- 68 000 étudiants
- 6 300 collaborateurs
- 650 M€ de budget annuel